



L'histoire vivante de l'élevage

Il n'y a plus besoin de grands discours pour présenter l'étalon franches-montagnes Népal. En effet, cet étalon d'exception peut être qualifié de légende en toute bonne conscience. Une légende qui a fêté son trentième anniversaire le 19 février 2022. Une bonne raison pour revenir plus en détail sur son histoire.

Commençons par sa mère « Bijou », une jument née en 1985 avec comme origine « Diogenes » et « Bichette ». Elle appartenait à Hans Läderach de Belp et était employée pour les travaux agricoles. Hansjürg Fuhri- mann se souvient très bien de cette jument. Il était à l'époque le voisin de Hans Läderach et il faisait avec lui des balades en calèche et participait au débardage: « Je me souviens encore comment « Bijou », qui avait un caractère bien trempé, restait calme dans les situations délicates et fermait les yeux lorsqu'un tronc passait trop près d'elle », sourit M. Fuhri- mann qui est à présent le gérant du Waldhof Inforama à Langenthal. En 1990, l'Office fédéral de l'agriculture avait lancé le projet « d'amélioration des chevaux de la race franches-montagnes »: « Le syndicat d'élevage chevalin du district de Seftigen a contribué à

ce projet et nous avons choisi 12 juments répondant aux critères fixés ». La jument « Bijou » avait une robe baie foncée avec peu de marques blanches et elle avait un type plutôt lourd. Elle a été saillie, comme les 11 autres juments sélectionnées, par l'étalon demi-sang « Noé » (« Natif de signet »), qui était alors à la station de monte de Bütschelegg.

La saillie dans des conditions particulières

Bien-entendu, le fruit de ces accouplements ciblés avec Noé était attendu avec beaucoup d'impatience. En 1991, « Bijou » a donné naissance à une petite pouliche svelte nommée « Belle-Fleur ». Hansjürg Fuhri- mann en fit l'acquisition juste après le concours des poulains et cela fait à présent 30 ans qu'elle est à ses côtés. « Cette

jument, qui semblait un peu banale au début, s'est bien développée et a obtenu le titre de « Miss BEA » à Berne à l'âge de trois ans. C'était un cheval de caractère formidable, mais elle n'était peut-être pas faite pour tout le monde, car elle était dotée d'une certaine sensibilité. Elle était capable de défaire n'importe quel nœud d'attache et pouvait être utilisée aussi bien pour les courses campagnardes que comme porte enseigne au service militaire ». « Belle-Fleur » a donné 16 poulains et une mule. Durant l'hiver 1991, Hans Läderach n'a pas pu amener personnellement sa jument « Bijou » à la station de monte de Bütschelegg pour la saillie et c'est Hansjürg Fuhri- mann qui s'est chargé de cette tâche, se rendant à la station de monte avec un tracteur et une remorque par 30 cm de neige: « Noé » a effectué la saillie par

un temps glacial, l'épouse de l'éta lonnier nous a apporté du café et nous étions tous d'accord pour dire que, dans ces conditions exécrables, nous aurions probablement un très beau poulain ».

Du poulain de boucherie au vainqueur du test en station

Et c'est ainsi qu'un poulain vit le jour un 19 février 1992, chez les Läderach, au cœur du village de Belp, juste à côté du Café Erika. Le petit « Népal » fut amené au concours de poulains de Riggisberg avec de grandes attentes. Le résultat fut d'autant plus décevant, car « Népal », n'obtint que 79 points, et ne fut pas sélectionné pour le rappel, sous prétexte qu'il était trop moderne. Une association d'éleveurs de chevaux avait acheté 40 poulains, dont Népal, pour les amener à Witzwil, dans le but de les faire abattre plus tard. Mais cela en espérant secrètement que l'un ou l'autre poulain trouverait quand même un acheteur. L'éleveur d'étalons Remy Koller a analysé les poulains à Witzwil et en a acheté quelques-uns pour son groupe d'étalons, dont Népal. Remy Koller a préparé Népal pour Glovelier et l'a présenté à la sélection de 1995. Il a obtenu les notes 7 (type), 6.2 (Modèle) et 9 (allures). Népal a ensuite passé la vitesse supérieure lors du test en station, puisqu'il y a remporté la victoire haut la main, obtenant les notes 141 (attelage), 164 (équitation) et 164 (total), un résultat hallucinant. Népal a ensuite effectué sa première saison de saillies dans le Jura, puis il a été vendu au Haras national suisse (HNS) à Avenches.

Dans l'Emmental comme à la maison

Aussitôt, les éleveurs de l'Emmental ont jeté leur dévolu sur cet étalon moderne et ont souhaité le faire venir à la station de monte de Bärau. Cela n'a pas été possible dans un premier temps et c'est un autre étalon qui n'était pas adapté qui est arrivé. C'est ainsi qu'un samedi, Paul Rothenbühler s'est rendu à Avenches en ramenant « sous son aile » le beau Népal. On pourrait presque dire que Népal est devenu un natif de l'Emmental, car il y est retourné à plusieurs reprises, que ce soit à Bärau, ou à

Gohl pour des saillies, pendant pas moins de 20 ans. Pour Hansjürg Fuhrmann, c'est surtout le charisme particulier que Népal transmet à ses descendants qui est frappant : « Les oreilles légèrement courbées qu'il transmet donnent aux poulains des expressions sympathiques. Puis, il y a son élégance et ses performances proverbiales ainsi que ses allures fulminantes ». Avec ses descendants de type sportif, Népal a contribué à une importante évolution de l'élevage et ses poulains sont reconnaissables des autres, même à trois ans lors du test en terrain.

Un lien particulier

Jean-Philippe Chêne, collaborateur du Haras, connaît Népal comme personne d'autre, puisqu'il s'en est occupé depuis 2008 à la station de Gohl et l'a emmené de nombreuses fois à des présentations d'étalons. « Népal est un étalon très spécial, très sensible et doté d'un tempérament fort. Mais je n'ai jamais eu peur de lui, car il a toujours fait preuve de beaucoup de respect et s'est toujours bien tenu avec moi. De plus, il montre un comportement correct avec les juments ». Il y eut une saison où Népal a sailli 120 juments.

Mais il y a également des éleveurs pour qui les poulains de Népal étaient trop fins ou qui ne correspondaient pas suffisamment au type du franchises-montagnes. « Népal est presque comparable au vin, car plus il vieillissait, plus il devenait meilleur et le proverbe « Les bonnes choses demandent du temps » prend tout son sens », explique Fritz Muster, un président de longue date du SEC de l'Oberemmental. Un éleveur de l'Emmental a fait saillir sa jument 11 fois par Népal et les propriétaires de juments sont venus de toute la Suisse à Gohl, où il était en station jusqu'en 2017. Depuis, Népal saillit encore quelques juments au Haras. Il est toujours fertile et dans une forme excellente malgré ses 30 ans. « C'est un étalon incroyablement actif, si l'on considère que c'est déjà la quatrième génération d'étalons qu'il a produit qui effectue des saillies. Sur la liste de Glovelier de cette année, j'ai lu « Népal » dans l'ascendance de 20 étalons sur 43 participants. Népal n'a engendré que des descendants de robe baie et il a toujours transmis d'excellentes allures. Il est tout simplement le meilleur. »

Texte : Karin Rohrer
Photos : Karin Rohrer & @harasnationalsuisse



La descendance en chiffres

Népal a engendré 735 poulains jusqu'à présent (362 mâles & 373 juments). Sur les 362 poulains mâles, 12 ont donné des étalons approuvés. Parmi ces 12 descendants, on trouve Nadal, Néco, Nejack et Neckar

qui ont produit 11 descendants approuvés. Ces 11 étalons ont donné à nouveau 11 descendants approuvés, représentant la troisième génération. Puis, Nazar et Nevergold sont deux étalons de la quatrième

génération qui effectuent actuellement des saillies. Népal est le grand-père du côté maternel de Ramzy et de Lionel. Ramzy n'a pas produit de descendant étalon et Lionel en a eu trois.